

ÉCONOMIE • ÉCONOMIE MONDIALE

La crise immobilière chinoise, un risque limité pour l'économie mondiale

Les difficultés de la Chine vont certes peser sur ses principaux partenaires, notamment asiatiques. Mais toute contagion est pour l'heure rejetée par une majorité d'analystes.

Par Arnaud Leparmentier (New York, correspondant)

Publié le 19 août 2023 à 05h30, modifié le 19 août 2023 à 07h59 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Des bâtiments du promoteur chinois Country Garden à Zhengzhou, dans la province centrale du Henan, en Chine, le 14 août 2023. STR / AFP

Soudain une inquiétude : la crise immobilière chinoise peut-elle provoquer une crise financière systémique comme le fit, en 2008, la faillite de la banque d'affaires américaine Lehman Brothers, provoquant la pire crise économique depuis 1929 ? « *Les investisseurs craignent que le “moment Lehman” de la Chine ne se profile* », titre le *Wall Street Journal* dans un article du vendredi 18 août en citant Xiaoxi Zhang, analyste financière de Gavekal Research. « *L'inquiétude est qu'un “moment Lehman” se présente, menaçant la solvabilité du système financier chinois* », écrit-elle, avant d'estimer que la « *vigilance réglementaire* » de Pékin rend cette issue peu probable.

A Wall Street, les observateurs sont sourcilleux, d'autant que la crise chinoise se conjugue avec la hausse des taux d'intérêt à long terme américains, qui ont atteint, jeudi, leur plus haut niveau depuis 2007 (à 4,329 %) et laissent augurer la fin définitive de l'argent gratuit qui prévalait depuis la grande récession. « *Les marchés sont pris dans une “tempête parfaite”, au milieu d'une flambée des taux, d'une détérioration des données économiques en Chine, d'une faible liquidité estivale et d'une grève des*

acheteurs [d'actions] », écrit Emmanuel Cau, responsable de la stratégie actions européennes de Barclays.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

La crise chinoise peut-elle créer un effet domino sur la planète ? « **Il n'y aura pas d'effet Lehman, estime Patrick Artus, économiste en chef de Natixis. Il n'y a pas d'effet amplificateur ou d'effet de levier. Ce seront des pertes sèches en capital pour les investisseurs** », estime l'économiste, qui reconnaît qu'il est très dur de savoir qui détient les 200 milliards de dollars (184 milliards d'euros) de dette de Country Garden, promoteur chinois géant ayant fait défaut sur sa dette internationale cette semaine.

Lire aussi le décryptage : [L'immobilier, maillon faible de l'économie chinoise](#)



Une étude de la Banque centrale européenne, réalisée en 2022, estimait que, avec un marché fermé, un choc financier en Chine avait un effet deux fois moindre sur les marchés financiers mondiaux d'actions qu'un choc équivalent aux Etats-Unis. En revanche, l'impact est plus fort sur les marchés de l'énergie et des matières premières, la Chine consommant par exemple 56 % du cuivre mondial.

Il est certain que les difficultés de la Chine, deuxième économie du monde, vont peser sur l'économie mondiale et ses principaux partenaires économiques, en particulier le Japon, la Corée du Sud ou l'Allemagne. Mi-juillet, l'Allemagne, qui exporte machines-outils et automobiles en Chine, a présenté un plan pour s'affranchir du risque géopolitique chinois.

Un pays victime d'un « Covid économique long »

« *Nous ne voulons pas nous découpler de la Chine, mais minimiser nos risques. Plus le commerce et les chaînes d'approvisionnement sont diversifiés, plus notre pays est résilient* », a déclaré Annalena Baerbock, la ministre allemande des affaires étrangères, ajoutant que Berlin ne pouvait pas se permettre de devoir « *payer plus de 200 milliards d'euros pour sortir d'une dépendance* », comme vis-à-vis du gaz russe.

Chaque jour de nouvelles grilles de mots croisés, Sudoku et mots trouvés.

Jouer

Janet Yellen, la secrétaire américaine au Trésor, a voulu rassurer en début de semaine : « *Le ralentissement de la Chine aura le plus grand impact sur ses voisins asiatiques, mais il y aura des retombées sur les Etats-Unis. Cela dit, je suis très satisfaite des perspectives américaines dans l'ensemble. Appelons cela un risque* », a-t-elle dit, faisant référence à la Chine.

Lire aussi le reportage : [En Chine, l'économie malade du déclin de l'immobilier](#)



Le ton est plutôt à l'évaluation de la politique amorcée par Donald Trump et mise en œuvre par Joe Biden, invitant à s'affranchir de la dépendance à la Chine et à l'empêcher de dépasser

économiquement les Etats-Unis : production domestique de microprocesseurs, de terres rares ; sous-traitance envers les pays amis (Vietnam, Inde, Mexique...) et contrôle accru des exportations de matériel sensible vers la Chine. En quelques années, le ton a spectaculairement changé – les Etats-Unis, qui s'autodénigraient, estiment que la Chine ne les dépassera jamais – et les analystes explorent les causes du mal chinois.

Celui-ci est politique, selon Adam Posen, président du Peterson Institute, think tank libéral de Washington, qui accuse Xi Jinping d'avoir découragé durablement l'entreprise privée. Dans un essai publié par *Foreign Affairs*, il évoque un pays victime d'un « Covid économique long ».

Nul ne table sur un affaiblissement de Xi Jinping

L'expert Michael Pettis juge sur X (anciennement Twitter) que les déboires de la Chine remontent à plus loin. Ils s'expliquent par la canalisation, pendant des décennies, de l'épargne vers l'investissement. Le pays n'a pas changé de modèle lorsqu'il a accompli l'essentiel de son rattrapage, ce qui « a conduit à des bulles d'actifs, en particulier dans l'immobilier, et à une augmentation insoutenable de la dette ».

Mais même si la situation est jugée très négativement, nul ne table sur un affaiblissement du pouvoir de Xi Jinping. Au contraire. « Comme Erdogan, Poutine et même Maduro, les autocrates qui brisent le donnant-donnant "pas de politique, pas de problèmes [économiques et sociaux pour les populations]" ont tendance à rester au pouvoir en dépit d'un ralentissement voire d'un effondrement de la croissance », écrit Adam Posen.

Lire aussi : [Le géant de l'immobilier chinois Evergrande fait faillite aux Etats-Unis](#)



« Vous n'avez pas besoin d'étudier beaucoup l'histoire pour être conscient que les régimes autocratiques répondent parfois aux difficultés intérieures en essayant de distraire la population avec l'aventurisme étranger », met en garde dans le *New York Times* le Prix Nobel d'économie (2008) Paul Krugman.

« Si vous écoutez ce que [Xi Jinping] dit, je pense qu'il finira par prendre, reprendre Taïwan par la force d'ici à la fin de l'année prochaine, a déclaré à la chaîne américaine CNBC Kyle Bass, investisseur très critique sur la Chine. Nous, à Wall Street, aimons penser qu'il ne ferait jamais cela parce que cela n'a aucun sens économique. Nous devons arrêter de penser de cette façon et commencer littéralement à écouter ce que l'homme dit. »

Jeudi 10 août, Joe Biden avait qualifié les difficultés économiques de la Chine de « bombe à retardement ». « Ils ont des problèmes, et ce n'est pas bien, car quand les méchants ont des problèmes, ils font de mauvaises choses. »

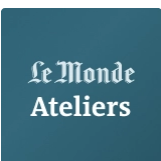
Lire aussi : [Les autorités chinoises prêtes à soutenir une économie mal en point](#)



Arnaud Leparmentier (New York, correspondant)

Services Le Monde

Découvrir



Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences



Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde



Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

Voir plus

Partenaires

Codes promo avec Savings United

Codes Promo **Manomano**

Codes Promo **Uber Eats**

Codes Promo **Nike**

Codes Promo **PrettyLittleThing**

Codes Promo **Maisons du Monde**

Codes Promo **Aliexpress**

Codes Promo **Pandora**

Tous les codes promo

Formation professionnelle Avec Top Formation

Formation en informatique

Formation en management

Formation en sécurité

Formation de commercial

Formation de secrétaire

Formation en Photoshop

Formation en bien-être

Toutes nos formations

Foi

C

C

C

C

C

D

C

T